

Chapitre 3

Paul Félix Iooss

Etat civil :

Né le 8 Décembre 1861 à Troyes (Aube) de Félix Iooss et Eugénie Gruber (habitant alors au n° 21, rue des Bas Trévois à Troyes).

Décédé le 14 Mars 1932 au 1, Villa Georgina à Paris 20^{ème} et inhumé au cimetière de Belleville.

Marié le 25 Octobre 1888 avec Marie Catherine Leclerc (née le 5 Janvier 1860 à Paris), employée des PTT habitant 39 rue de Meaux à Paris 19^{ème}, fille de Pierre Leclerc et Catherine (née Hirtzmann).

Mariage civil à la mairie du 19^{ème} Arrondissement de Paris.

Mariage religieux célébré le même jour en l'église St Georges.

Repas au restaurant de la Terrasse au 1, avenue de la Grande Armée.

Ils eurent deux enfants :

1° Hélène Marie Catherine (ma sœur), née le 27 Octobre 1890 Paris 19^{ème} (décédée en 1977).

2° Pierre Félix (moi-même), né le 29 Septembre 1893 à Paris 19^{ème} (décédé en 1964).

Ma mère : (La mère de Pierre)

En 1871 Paris était affamé lors de la Commune et ma mère se souvient avoir mangé du chien.

En 1873, elle obtenait le prix d'honneur à la pension de Madame Ecart, 57 rue Puébla.

Elle suit aussi les cours de la pension de Madame Lahure, 29 faubourgs St Martin. Prix d'honneur en 1877.

Certificat d'études au brevet de sous-maîtresse le 18 Décembre 1879.

Admise comme postulante à un emploi dans les écoles communales de l'Etat le 19.01.1882.

Déclarée admissible dans le service télégraphique de Paris le 13.05°1882.

Entre aux PTT le 28.10.1882 (employée stagiaire)

Employée à la direction de la Caisse d'Epargne le 16.03.1884 (traitement annuel 900 F).

Employée titulaire le 1.07.1886.

En disponibilité du 16.12.1890 au 1.03.1894 pour naissances.

Elle est décédée le 27 juillet 1913 au 1, Villa Georgina Paris 20^{ème} et inhumée au cimetière de Belleville, des suites d'une maladie de cœur ayant imposé l'arrêt de son travail à la Caisse d'Epargne, rue St Romain, dès 1910.

Après le décès de ma mère, comme j'étais mineur, un conseil de famille a été réuni le 11.09.1913 pour désigner un subrogé-tuteur (le tuteur naturel est légal).

Le conseil de famille comprenait :

Oncle Louis Iooss, retraité, (6, avenue des Bleuets à Gagny),

Oncle Auguste Iooss, mécanicien chez Olibet, (4, rue Berthelot à Suresnes),

Cousin Eugène Vasseur, employé chez l'éditeur Masson, (5, rue de Fleury),

Oncle Pierre Leclerc, employé à la Ville de Paris (1, Villa Georgina),

Cousin Charles Hirtzmann, photographe, (6, rue du Docteur Paquelin),

Cousin Louis Carey, employé des postes, (54, rue de Paris à Clamart).

L'oncle Pierre Leclerc a été nommé subrogé-tuteur et l'oncle Louis subrogé-tuteur ad-hoc.

Mon père : (Le père de Pierre)

Au décès de sa mère (ma grand-mère Eugénie Marie Gruber), une mésentente le conduisit à s'engager dans l'Armée.

Le 25 Août 1881, il fait établir par la mairie de Troyes un certificat en vue de 'servir dans les Armées comme engagé volontaire'.

Le 2 Octobre 1882, il quitte Troyes pour le Régiment d'Artillerie de Marine à Lorient.

Le 3 Septembre 1883, il quitte Lorient pour Toulon, puis le Tonkin en qualité de Brigadier d'Artillerie Coloniale.

A bord de l'Aveyron, il est à Port Saïd le 19.09

à Colombo le 09.10

au Cap St Jacques le 22.10

à Saïgon, puis Baie d'Along le 30.10

Embarqué sur le Drac le 1.11, arrivée à Haïphong le 2.11

Puis arrivée à Hanoï le 5.11 pour débarquement.

Son état signalétique et des services mentionne :

Mécanicien,

Visage ovale, front découvert, yeux gris, nez moyen, bouche moyenne, menton rond, cheveux et sourcils châtain foncé. Cicatrice à droite du front. Taille 1,69 m.

Jeune soldat appelé de la classe 1881,

Affecté au Régiment d'Artillerie de la Marine à Lorient le 31.10.1882.

Brigadier le 27.08.1883.

Maréchal des Logis fourrier le 3.09.1884.

Maréchal des Logis Chef le 3.11.1885.

Parti le 11.08.1886 en congé renouvelable.

Se retire à Troyes.

A reçu la médaille du Tonkin.

En campagne sur l'Aveyron (transport) du 9.09 au 2.11.1883.

En guerre au Tonkin du 3.11.1883 au 24.06.1886.

Sur le Djemmah (en guerre) du 28.06 au 29.07.1886.

Il participa à la retraite de Lang-son.

Voici un extrait des quelques notes qu'il prit durant les opérations :

Le 28 Mars (1885) à 7h du matin, les Chinois sont en masse dans le village à 600 m du fort Ky Lua. Le feu a été ouvert à 6h ½ et a duré jusqu'à 14h. Les Chinois sont montés 3 fois à l'assaut du fort et ont été à chaque fois repoussés avec d'énormes pertes. Mais nous avons une trentaine de blessés dont Négrier et son lieutenant d'ordonnance.

A 5h ½ du soir, les blessés sont évacués sur Dong Son et on reçoit l'ordre de se tenir prêt à battre en retraite. L'ambulance et l'administration sont pillées par la troupe. La 1^{ère} batterie jette son matériel dans le fleuve et 600 000 F.

A 10h du soir, on bat en retraite. Une demi-brigade prend la route de Dong Son, l'autre celle de Cut et de Thanh Moï.

Le 30 à 3h du soir, les Chinois sont à 15 Km de Thanh Moï. Nous prenons position sur les mamelons et dans les rochers. L'ordre est de résister. Mais à 7h du soir, on se retire et on bivouaque à 10 Km. Alerte. On se replie sur Dong Son où l'on arrive le 31 Mars à 1h du matin. On repart 1h ½ plus tard pour Pho Carn. On y prend position. On repart pour Dao Quan à 3h ½ de l'après-midi.

Le 1^{er} Avril, départ à 8h. Arrivée à Chu à 12h ½ où l'on campe.

Le 7 Avril, on embarque à Lam à 1h. On arrive à Dap Cau le 8 à 12h ½ et cantonne à Ti Cau.

Il a aussi fait partie de la Colonne d'Annam.

Partie de Hanoï le 16 Novembre 1885, elle atteignait Hué le 19 Mars 1886.

Voici un extrait de ses notes :

Je suis Maréchal des Logis Chef à la 3^{ème} batterie commandée par le Capitaine Girard du Domaine. (De nouveau en Indochine comme Général de Brigade en 1903, il échange à cette époque quelques souvenirs, par lettre, avec mon père).

La batterie est embarquée sur des chalands remorqués par le Cuny et le Clemenceau.

On débarque le 17 Novembre à Phu Ly et on arrive le 18 à Ninh Binh.

Après avoir franchi le Song Gu, on passe à Than Hoa le 25 Novembre où nous avons séjourné jusqu'au 6 Décembre, abandonnant dans chaque village quelques coolies et en recrutant d'autres.

Le 9 Février 1886, arrivé dans le village catholique de Thuan-Guai, reparti le 12, passé à la pagode des Paons, puis à Cong Mea et enfin à Vinh le 15.12 où nous cantonnons jusqu'au 26.12 pendant l'exécution de reconnaissances, notamment en direction de Ha Tinh.

Avons passé le Song Ca le 26.12 à Ben Thuy. Sommes passé Le 28.12 à Phu Viet (brûlé) puis à Ha Tinh où nous rejoignons une autre colonne. La citadelle est au tiers démolie. Une porte de celle-ci a été livrée aux rebelles par le mandarin Lé Truong Li, ancien chef de la police à Ha Tinh. Celui-ci est exécuté le 22.12 sur la tombe d'une de ses victimes.

Séjour à Ha Tinh jusqu'au 15 Janvier 1886. Plusieurs reconnaissances dans différentes directions, assez meurtrières, pour rapporter du ravitaillement (bœufs) :

'La colonne ramène 150 bœufs. Pas de pirates en vue. Les catholiques ont brûlé plusieurs villages sur les ordres des missionnaires. L'artillerie tire sur des jonques qui se retirent.

Un enfant de 2 mois ayant un bras cassé par une balle et la mère ayant été tuée, est ramené et adopté par le Major M. Lucas.

Après les opérations financières du jour (10.01.1886), la piastre ne vaut plus que 4,20 F.'

On quitte Ha Tinh le 15 Janvier 1886, arrive à Ky Anh (25 Km de Phu Ho Hang) le 16. La citadelle est à réparer.

On quitte Ky Anh le 20 Janvier, on est le 21 à Minh Ho (village de pêcheurs catholiques sur l'embouchure du Hao Nay). On passe le fleuve le 22 et on cantonne à Quang Khê (village de pêcheurs bouddhistes).

Le 29 Janvier, arrivée à Dong Hoï. Belle citadelle. Séjour jusqu'au 13 Mars.

Reconnaissances dans la montagne. Entre Hué et Tourane, une colonne est durement atteinte.

Le 14 Mars, arrivée à Track Xa Ha (marche pénible sur le sable), Le 17 Mars à Quang Tri, le 19 Mars à Hué.

Le 28 Juin 1886, retour en France sur le Djemnah.

En Août 1886, il quitte l'armée (congé renouvelable), départ pour Toulon.

Il passe par Marseille, Nîmes, Clermont-Ferrand, Gannat, Montluçon, Bourges, Orléans où il séjourne chez sa (demi) sœur Eugénie Vasseur (née Schaub) et rejoint Troyes.

Il se fixe en 1887 à Paris, 39 rue de Meaux dans l'hôtel tenu par ma grand-mère (Catherine Hirtzmann, épouse Leclerc).

En Septembre 1888, il fait une période militaire à Cherbourg. Son cousin Raphaël Chaudat lui écrit avoir fait la connaissance de sa gracieuse fiancée (ma mère).

Le 25 Octobre 1888, Mariage avec Marie Leclerc, née en 1860 (décédée en 1913)

Le 11 Décembre 1888, il entre aux magasins de la Ville de St Denis comme employé.

Il reste aux magasins de la Ville de St Denis (Faubourg St Denis à Paris) comme Chef de bureau jusqu'au 30.09.1926. Il quitte suite à la suppression du service des Comptes Courants

Décès de Paul Iooss le 14 Mars 1932. Il est inhumé au Cimetière de Belleville (ainsi que sa fille Hélène en 1977 et sa petite fille Hélène dite Lolette en 1942).

acte de baptême de mon beau-père Paul Iooss

ÉGLISE PAROISSIALE
SAINT-JEAN
DE
TROYES

EXTRAIT
DU REGISTRE DES ACTES DE BAPTÊME

Je soussigné, *Kéas*, de la paroisse
Saint-Jean de Troyes, certifie, sur la foi des actes pa-
roissiaux, que *Paul Iooss*
né le *8 décembre 1861* du légitime
mariage de *Félix Iooss*
et de *Eugénie Gaudier* de
cette paroisse, a été baptisé dans l'Eglise paroissiale
le *9 décembre 1861*

Troyes, le *20 fév.* 1888

E. Loisset
Parrain

AVIS ESSENTIELS

Les enfants nouveaux-nés doivent être présentés au saint
Baptême SANS AUCUN DÉLAI, surtout si leur état fait apercevoir
le moindre danger.

En cas de *nécessité pressante*, c'est-à-dire lorsqu'on ne peut
les porter à l'Eglise assez à temps pour être baptisés, ni faire venir
un prêtre à la maison, toute personne PEUT ET DOIT BAPTISER.
Cependant le père et la mère ne doivent le faire qu'autant qu'il ne se
trouverait aucune autre personne capable. Il suffit, pour baptiser,
de verser de l'eau naturelle sur la tête de l'enfant en prononçant *en*

*même temps ces paroles : JE TE BAPTISE AU NOM DU PÈRE, ET
DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT. (On doit avoir soin que l'eau
coulé bien sur la peau et non pas seulement sur les cheveux.)*

*On ne peut être admis pour être Parrain ou Marraine qu'autant
qu'on est Catholique.*

*Quand on présente des enfants pour être Parrain et Marraine,
l'un des deux doit avoir fait sa première Communion et l'autre
avoir au moins sept ans et savoir le Catéchisme.*

*Les parrains qui mettent leurs enfants en nourrice, auront
soin de donner aux nourrices l'acte de baptême des enfants qu'ils
leurs confient.*

*Aussitôt que les enfants sont capables de quelque instruc-
tion, c'est un devoir essentiel pour les PÈRES ET MÈRES, et à leur
défaut pour les PARRAINS ET MARRAINES, de leur enseigner les
premiers principes de la Religion, le signe de la Croix, les
Prières du matin et du soir, et les autres pratiques de la
Religion, qui sont à leur portée. Ils doivent aussi les envoyer de
bonne heure au CATÉCHISME et veiller à ce qu'ils y ASSISTENT
RÉGULIÈREMENT. A l'approche DE LEUR PREMIÈRE COMMUNION,
ils devront leur DONNER TOUTE FACILITÉ pour qu'ils puissent se
préparer à une si grande et si sainte action, et CONTINUER EN-
SUITE à remplir exactement tous les devoirs de Chrétiens.*

*NOTA. — Les Parrain et Marraine et celui qui baptise (hors
le cas de nécessité) contractent avec l'enfant et ses Père et Mère,
une affinité, ou une espèce de parenté spirituelle, qui est un
empêchement dirimant du mariage.*

1904 M. Jossé acte de Mariage des parents de Pierre
(Paul Jossé et Marie Leclerc)

(Adj. — B. N° 4633).



Préfecture du Département de la Seine

EXTRAIT des minutes des Actes de Mariage

de la Mairie du 19^e arrondissement
de Paris (année 1888)

ÉTAT CIVIL

Il est dû pour le présent
extrait,

Savoir :

fr. c.
Timbre..... 1 80
Droit d'expédition..... 1 50
TOTAL..... 3 30

NOTA. — La légalisation coûte
0,25 c. en sus des frais ci-
dessus.

L'an mil huit cent quatre-vingt huit le vingt
cinq octobre à onze heures trois quarts du matin
acte de mariage de Paul Felip Jossé, né à
Ezpey (Aube) le huit d'août mil huit cent soixante
et un, suisse, domicilié à Paris, rue de Meaux 39,
fils majeur de Felip Jossé, propriétaire, demeurant au
dit Ezpey, consentant au mariage aux termes d'un
acte reçu par M^{re} Gillet, notaire, au dit lieu le
premier octobre courant, et de Eugénie Grulien, son
épouse décédée, d'une part; — et de Marie Catherine
Leclerc, née à Paris le cinq juin mil huit cent
soixante, employée aux postes et aux télégraphes,
domiciliée à Paris avec sa mère, rue de Meaux 39,
fille majeure de Pierre Leclerc décédé et de
Catherine Hirtzmaier, sa sœur, marchande de
vin, présente et consentant, d'autre part; — Dreffé par
nous Charles Nulot, adjoint au maire, officier d'état
civil du dix-neuvième arrondissement de Paris qui
avons procédé publiquement en la Mairie à la
célébration du mariage dans la forme suivante:
après avoir donné lecture aux parties, 1^{re} de leurs
actes de naissance, 2^e des actes de décès de la mère
du futur époux et du père de la future épouse,
3^e des actes de publications faits en cette Mairie les
Dix-huit, quatorze et vingt-un octobre courant,
sans opposition, toutes les pièces sus-mentionnées
d'un seul paragraphe, 4^e du chapitre VI du livre I
du code civil (titre du mariage) sur les droits
et devoirs respectifs des époux. Après avoir

interpellé les futurs époux et la mère de la future
épouse lesquels nous ont déclaré qu'il n'a pas été fait
de contrat de mariage, nous avons demandé aux
futurs époux s'ils veulent se prendre pour mari et
pour femme et chacun d'eux ayant répondu affirmati-
vement et séparément à haute voix nous sommes
au nom de la loi que Paul Felix Josses mari
Catherine Secler sont unis par le mariage, en
présence de: Louis Alphonse Josses, âgé de trente
quatre ans, employé de la ville de Paris, frère de l'époux;
me Angéline Jé; Anguste Marie Josses, âgé de
trente deux ans, mécanicien, demeurant à Croixes
(Seine) frère de l'époux; Pierre Claude Secler
âgé de vingt six ans, marchand de vins, me
de meaux 37, frère de l'épouse; Michel Klein,
livreur, âgé de quarante quatre ans, parfumeur,
Olichy 6, ami de l'épouse, témoins qui ont signé
avec les époux, la mère de l'épouse et nous
après lecture. (suivent les signatures)

Paris le 26 juillet 1892

Pour copie conforme

Le Maire

officier de la Légion d'Honneur

Collationné
par



Murier

(S. G. N° 2051.)

DÉPARTEMENT DE LA SEINE

ÉTAT CIVIL

MARIAGES

Année 18

Reg.

N°

Paris. — Soc. d'Imp. Fant Dupont (Cl.) 4773.

Le mariage religieux a été célébré à St Georges. Le Jeudi, 29 octobre 1888. G. Catry

*Mariage de mes beaux-parents
Paul Gooss et Marie Seclerc*

(L. C. N° 122. — Adj.)

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ

VILLE DE PARIS

19 - Arrondissement

CERTIFICAT DE MARIAGE



Le Maire du 19^e arrondissement de Paris certifie que

M. *Paul Félix Gooss*
mécanicien

demeurant *rue de Meaux, 39*

de *Félix*
fils { et de *Eugénie Gruber, son épouse,*

veuf

Et D *Marie Catherine Seclerc*

demeurant *rue de Meaux, 39*

de *Pierre*
fille { et de *Catherine Hirtzmann, son épouse,*

veuve

ont été mariés ce jourd'hui en cette Mairie.

En foi de quoi, le présent certificat a été délivré en conformité de la loi du 18 germinal an X, pour servir au mariage religieux.

Fait en Mairie, à *Paris*, le *29* Octobre
mil huit *cent* *vingt huit*

Le Maire du 19^e arrondissement,



[Signature]

PRÉFECTURE DE POLICE

19^e ARRONDISSEMENT

COMMISSARIAT DE POLICE

du quartier
de la Villette

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

Paris, le 2 Avril 1890

SIGNALEMENT

Agé de
Taille 1 m. cent.
Cheveux
Front
Sourcils
Yeux
Nes
Bouche
Barbe
Menton
Visage
Teint

Marques particulières :

Signature du requérant :

Leclerc

Nous, Commissaire de Police de la ville de Paris, plus spécialement chargé du quartier de la Villette,

Sous la responsabilité des sieurs :
1^{er} Thomassin, Claude, m. de ris
rue de Meaux 38

2^e Leclerc, Claude, logeur, rue de
Meaux 39.

Certifions que *Leclerc, Paul, Félix*
agé de 28 ans, né à Troyes (Aube)
le 8 Décembre 1861 profession de
santier
réside dans notre quartier rue de Meaux 39
depuis 3 ans

et que, pendant ce temps, sa conduite n'a donné lieu à aucun reproche.

En foi de quoi, nous lui avons délivré le présent Certificat sur sa
demande, pour lui servir à toutes fins utiles

ont les témoins et le Requérant ont signé avec nous.

Leclerc

Thomassin

Le Commissaire de Police,

Paul





Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Enterrement de :

Madame IOOSS
née Marie LECLERC

EMPLOYÉE DES POSTES, RETRAITÉE

*Maman de Héléne
et Pierre*

Décédée le 27 Juillet 1913, munie des Sacrements de l'Église, en son domicile,
Villa Georgina, n° 1. (Rue Taclet), à l'âge de 53 ans.

Qui se feront le MARDI 29 courant, à 10 HEURES 1/2 très-précises,
en l'Église Notre-Dame de Lourdes, (Rue Pelleport), sa paroisse

On se réunira à la Maison Mortuaire

DE PROFUNDIS !!

De la part de : Monsieur IOOSS, son époux, de Mademoiselle Hélène et
Monsieur Pierre IOOSS, ses enfants, Madame Veuve LECLERC, sa mère, de
Monsieur et Madame Pierre LECLERC, Madame Veuve VASSEUR, Monsieur
et Madame Louis IOOSS, Monsieur et Madame Auguste IOOSS, ses frère, beaux-
frères et belles-sœurs; de Mademoiselle Alice LECLERC, Monsieur et Madame
Paul VASSEUR et leur fille, de Monsieur et Madame JOUBLOT et leur fils, de
Monsieur DOUSSAUD, CAPITAINE DU GÉNIE et Madame DOUSSAUD et leur
fils, Monsieur Eugène VASSEUR, Monsieur Louis IOOSS, ses neveux, nièces,
petits-neveux et petites-nièces; de Madame Veuve CARRÉ et son fils, Monsieur
et Madame FISNÉ et leur fille, de Messieurs Victor et Charles HIRTZMANN,
de Monsieur et Madame CHAUDAT, Monsieur le R. P. SCHEIL, MEMBRE DE
L'INSTITUT, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR; De la Famille GILLET, ses
cousins, cousines et de toute la Famille.

EN CAS D'OUBLI, PRIÈRE D'EN FAIRE PART

L'INHUMATION AURA LIEU AU CIMETIÈRE DE BELLEVILLE

MAISON BLANC, VOISINE & JACQUET RÉUNIES, POMPES FUNÈRES, 243, RUE DES PYRÉNÉES - TÉLÉPHONE 951-54
SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE SUCCESSEUR AU CAPITAL DE 500.000 FRB. SIÈGE SOCIAL : 5, PLACE ST-SULPICE - TÉLÉP. 829-03

GRANDS MAGASINS

A la Ville de St Denis

NOUVEAUTÉS

Société anonyme au Capital de 7.000.000 de Francs

FAUBOURG SAINT-DENIS & RUE DE PARADIS



CERTIFICAT DE PRÉSENCE

Nous soussignés, certifions que
M^r Gooss Paul

a fait partie du Personnel de nos
Magasins en qualité de Chef de Bureau
attaché au Service des Comptes Courants

du 10 Décembre 1888 au 30 Septembre 1926

Date à laquelle il cesse ses fonctions par suite de
la suppression du 1^{er} des C^{tes} Courants, laissant
d'excellents souvenirs à tous les points de vue
Paris, le 30 Septembre 1926

A LA VILLE DE SAINT-DENIS
SERVICE DES COMPTES COURANTS
89, Rue du Faubourg St-Denis, PARIS-X

Le Directeur

Louveau





Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Inhumation de

Monsieur Paul IOOSS *mon beau-père*

décédé le 14 Mars 1932, munie des sacrements de l'Église, en son domicile, 1, villa Georgina, à l'âge de 70 ans;

Qui auront lieu le *mercredi* 16 courant, en l'église Notre-Dame-de-Lourdes (128, rue Pelleport), sa paroisse.

On se réunira à la maison mortuaire, à 11 heures précises

DE PROFUNDIS...

De la part de Mademoiselle Hélène IOOSS, du Capitaine et Madame Pierre IOOSS, ses enfants;

De Monsieur René IOOSS, de Mesdemoiselles Hélène et Jacqueline IOOSS, ses petits-enfants;

De Madame veuve VASSEUR, de Madame veuve Auguste IOOSS, de Monsieur et Madame Pierre LECLERC, ses sœur, beau-frère et belles-sœurs;

De Monsieur et Madame Paul VASSEUR et leur fille, de Madame veuve JOUBLOT, du Commandant et Madame Clément DOUSSAUD et leurs enfants, de Monsieur et Madame Eugène VASSEUR et leur fils, de Monsieur et Madame Louis IOOSS, de Monsieur et Madame André JOUBLOT, ses neveux, nièces, petits-neveux et petites-nièces;

De Mademoiselle Paule GILLET, de Madame veuve FALLER et ses enfants, de Monsieur et Madame Paul GILLET et leurs enfants, de Monsieur et Madame STEMM et leurs enfants, de Madame veuve CAREY et ses enfants, de Monsieur Victor HIRTZMAN, du Révérend Père V. SCHEIL, ses cousins, cousines, petits-cousins et petites-cousines;

Et de toute la famille.

Prière de n'apporter que des fleurs

*L'Inhumation aura lieu au Cimetière de Belleville (40, rue du Télégraphe)
dans la sépulture de famille*